

NOM D'UN GIEN

L'Arche se vide toujours plus

Voilà une nouvelle qui risque de ne pas arranger le regard de certains Giennois très pessimistes sur l'avenir du commerce du centre-ville. Dans la famille du prêt-à-porter, voici la boutique Bambou bis. Le magasin a annoncé il y a quelques jours, via une grande affiche rouge couvrant sa devanture, qu'il allait quitter son emplacement situé dans la galerie de l'Arche, dans l'avenue du Maréchal-Leclerc. Un déstockage massif se tient jusqu'au 3 décembre. Histoire de vider encore un peu plus ce qui était, jadis, un haut lieu du commerce giennois...

LES BORDES. Repas dansant. Samedi 7 octobre à 12 heures, un repas dansant des vendangeurs sera organisé par l'association Aînés dynamiques des Bordes. Un moment animé par l'orchestre de Bruno Dubois, à la salle polyvalente. Le tarif est à 33 euros pour les adhérents, et 36 euros pour les non-adhérents. Un bal à 15 heures, dont l'entrée est fixée à 10 euros, suivra le repas. Renseignements au 06.73.55.34.57. ■

DE CURIEUSES BALISES



GIEN. Cheminement touristique. Les fins observateurs auront remarqué la présence, depuis quelques jours, de ces étranges cercles au nom de la Ville de Gien et comportant une flèche. Des symboles que l'on peut retrouver, par exemple, sur la place de la Victoire. Il s'agit d'un ensemble de balises parsemant le cheminement touristique de Gien. ■

Giennois → Vie locale

NÉCROLOGIE ■ Il y a presque quarante ans, Philippe Réache avait créé ce théâtre à Briare, au lieu-dit Rivotte

Le fondateur de L'Escabeau s'en est allé

L'artiste, qui avait fait de ce lieu la référence du théâtre local, est décédé, ce mardi, d'un cancer du poumon. Ses obsèques se tiendront le 10 octobre.

Thomas Derais et Thomas Bogeard
gien@centrefrance.com

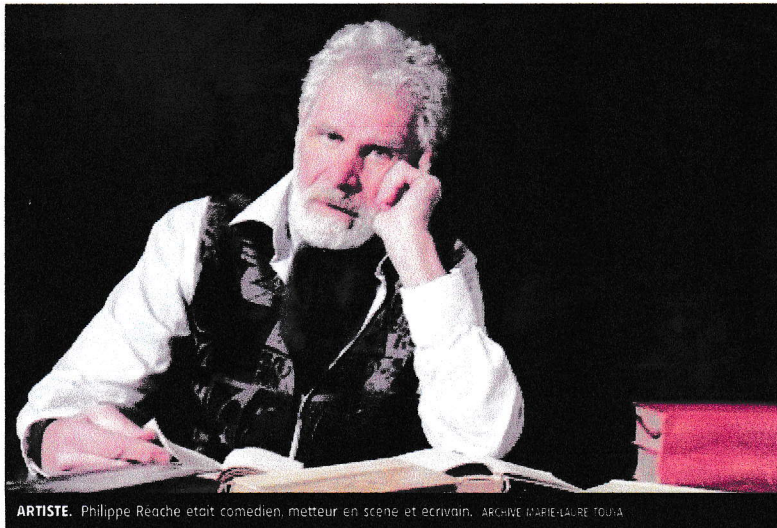
Il avait fondé avec sa femme, Dan, ce qui deviendrait un lieu culturel de référence dans le Giennois.

Philippe Réache, cocréateur du théâtre de L'Escabeau, à Briare, est décédé mardi en fin de matinée à l'âge de 83 ans des suites d'un cancer du poumon, au côté des siens. Située au lieu-dit Rivotte, à l'entrée de Briare, la création de celui qui était aussi metteur en scène, écrivain et comédien, fêtera en 2024 ses quarante années d'existence.

« Mon père avait une capacité d'accueil qui a fait que ce lieu a été tellement vivant pendant toutes ces années », affirme Marie-Réache, l'une de ses trois filles, aussi comédienne et connue notamment pour son rôle dans la série *Plus belle la vie*. « Mes parents ont toujours ouvert leur maison à tout le monde et c'est ce qui a fait que ce lieu se poursuit maintenant avec d'autres gens plus jeunes, avec une vraie relève. »

« L'amour du théâtre »

Ancien professeur d'histoire, l'artiste avait initié, avec sa femme, deux projets, d'abord à Fécamp (Seine-Maritime), puis dans une maison achetée « dans un hameau perdu d'un village



ARTISTE. Philippe Réache était comédien, metteur en scène et écrivain. ARCHIVE MARIE-LAURE TOUJA

du Gers », expliquait le couple en 2018. Avec la volonté de se rapprocher de Paris et de faire grandir la compagnie, Dan et Philippe Réache avaient acquis la ferme de Rivotte après l'avoir repérée à Briare en 1983 en compagnie de Christiane Escouboué, une de leurs premières comédiennes qui est devenue administratrice du théâtre.

Un an plus tard, naissait L'Escabeau, dont le nom provient de l'objet éponyme qu'ils avaient trouvé dans une pièce en chantier dans le Gers. Le théâtre compte actuellement plus d'une cinquantaine de membres répar-

tis entre trois compagnies professionnelles, amateur et jeune. Près de 70 spectacles se sont montés sur quatre décennies, avec des œuvres allant, par exemple, de Shakespeare à Victor Hugo, en passant par Corneille. « Ce que j'aime à L'Escabeau, c'est l'amour du théâtre, du texte et des auteurs. Briare est devenue une ville presque emblématique du théâtre grâce à Philippe Réache et aux troupes de L'Escabeau », souligne Jean-Pierre Sueur. L'ancien sénateur du Loiret n'a « jamais regretté » les nombreux longs trajets qu'il a effectués pour admirer les piè-

ces proposées à Briare au cours des étés. « Trop de metteurs en scène, aujourd'hui, se servent du théâtre à des fins de présentation de leurs fantasmes, de leurs désirs ou de leurs conceptions, poursuit la personnalité politique. Eux, sont des serviteurs du théâtre, ils aiment le théâtre. »

Arrivé au début des années 2000, Stéphane Godefroy, coordinateur artistique à L'Escabeau, a d'abord travaillé sous la direction du fondateur. « Il a utilisé toute son énergie, ses vacances à pouvoir monter des pièces et à en écrire. C'était un passionné

de théâtre mais aussi de l'écriture au sens large. Il adorait parler du théâtre, des écrivains, de tel spectacle », estime-t-il.

« Il voulait une fin dans son jardin, c'est ce qu'il avait décidé »

Il s'émerveille aussi « de la dynastie autour du théâtre qu'avaient créé Philippe et Dan Réache alors qu'ils n'étaient pas comédiens initialement », évoquant ainsi leur fille actrice, Marie, elle-même ayant eu un fils, Jules Fabre, devenu acteur. « Il a eu du nez. Il ne s'est jamais reposé sur ses acquis. Avoir cherché cette ferme à Rivotte alors qu'il était bien installé dans le Gers, c'est une magnifique idée. Un collectif s'est formé et c'est grâce à lui. Son envie, il a su la partager et la transmettre aux autres. Je les ai vus, il y a une quinzaine de jours, et il voulait avoir une fin dans son jardin, c'est ce qu'il avait décidé », conclut Stéphane Godefroy.

Cette longévité sera célébrée à l'été 2024, à l'occasion des 40 ans de la structure. Les membres reprendront *Fantômas ou la fille de l'éclusier*, une pièce originale créée par Philippe Réache et qui avait été la première jouée après l'installation à Briare. Un hommage sera rendu ce samedi à 18 heures avec les proches du théâtre, à La Rivotte. Les obsèques de Philippe Réache seront, elles, célébrées et ouvertes au public le mardi 10 octobre à 10 heures, à l'église Saint-Etienne de Briare. ■

L'avenir de L'Escabeau s'écrit avec un point d'interrogation

Alors que le théâtre de L'Escabeau soufflera sa quarantième bougie l'année prochaine, des inquiétudes se font sentir sur sa pérennité.

Marie Réache, la fille aînée de Philippe, ne cache pas sa profonde inquiétude lorsqu'elle lit les actualités briaraises. En cause, le projet de carrière porté par le groupe Lafarge sur une zone de 158 hectares allant de l'arrière de l'hôpital Saint-Jean au chemin du Mulet (notre édition du lundi 2 octobre). « C'est à nos portes », confie l'actrice qui se dit « très très angoissée par cette idée ».

« Une sablière, ce serait une



SCÈNE. Le théâtre propose des spectacles de qualité. ARCHIVE ELODIE PRACEL

catastrophe, assure-t-elle. Notre théâtre serait enseveli sous le sable et les graviers. Nous sommes radicalement contre. » Marie Réache estime même que si le projet de carrière voit le jour, « ce sera la fin du théâtre ». Elle « espère de tout cœur que le maire de Briare refusera ce projet qui va nuire à la Loire, qui est anti-écologique et une horreur absolue ». Les élus attendent de se réunir en séance plénière pour discuter de ce sujet, réunion qui n'est pas encore inscrite à l'agenda municipal.

Dans le court terme, la toiture du théâtre fait l'objet d'importantes fuites lors des intempé-

ries et sera donc remplacée au cours de l'année prochaine pour 7.000 euros, avec des aides de la mairie et de la communauté de communes. Mais d'autres travaux d'isolation vont s'imposer par la suite, sur des sommes bien plus lourdes, entre 40.000 et 50.000 euros. L'occasion, pour l'ancien sénateur Jean-Pierre Sueur, de lancer un appel. « Le meilleur hommage à rendre à Philippe Réache, c'est d'aller voir les spectacles, insiste-t-il. Et si je sais que les collectivités locales soutiennent L'Escabeau, je pense que l'État devrait les soutenir davantage. » ■

Thomas Derais